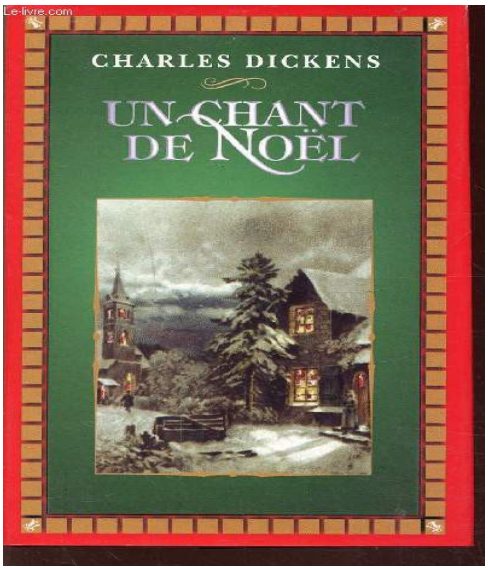
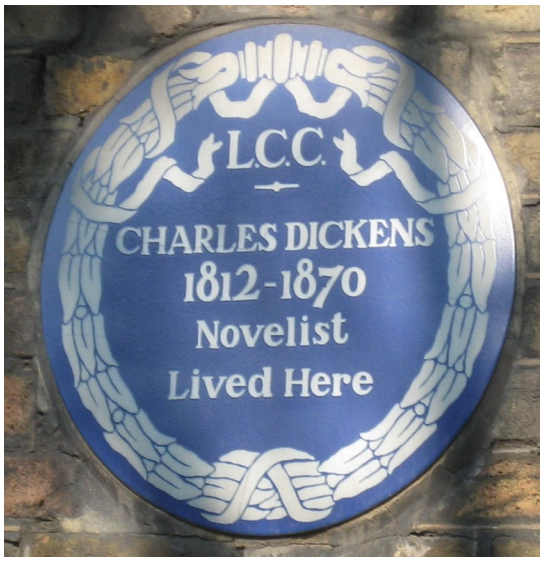
Charles Dickens ‘’Le conte de Noël’’
Une illustration des valeurs victoriennes





C’est avec son brio habituel qu’Éric Simon nous a transportés, dans l’Angleterre victorienne, en suivant le parcours littéraire de Charles Dickens et plus particulièrement une de ses œuvres, ‘’un conte ou plutôt un cantique de Noël’’.

Maison natale

Ch Dickens

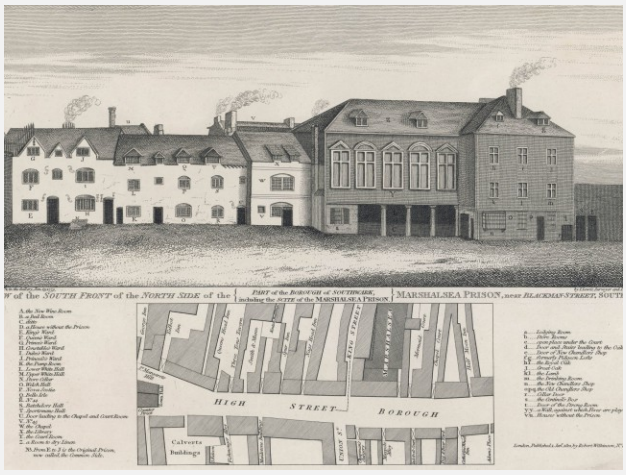
Charles Dickens, fils de John Dickens et Elisabeth Barrow, nait dans le Hampshire en Angleterre le 7 février 1812, au moment des guerres napoléoniennes et décéde dans le Kent en 1870, lors de la défaite de Sedan. Le romancier connaît le succès dès la sortie de ses premiers livres. Parmi ces premiers écrits, Oliver Twist, d’abord publié en feuilleton dans la revue anglaise Bentley’s Miscellany entre 1837 et 1839, reste son ouvrage le plus connu

Des blessures d’enfance

Son père est muté à Londres. En 1815, la famille quitte le Hampshire et s’installe près d’Oxford Street puis à Chatham dans le Kent en 1817. Le jeune Charles fréquente l’institution de William Giles, pasteur baptiste. Il commence à lire les romans de Daniel Defoe, Henry Fielding et Oliver Goldsmith qui deviendront ses modèles littéraires.

Mais à l’âge de 10 ans, l’insouciance de Charles s’interrompt brutalement. Son père, payeur général à la Royal Navy, vit très largement au-dessus de ses moyens. Très endettée, la famille regagne Londres en quête de jours meilleurs. En 1822, Elizabeth Dickens entreprend d’ouvrir une école mais le projet est un échec et la situation financière de la famille se dégrade encore un peu plus. Déscolarisé, Charles subvient aux besoins de sa famille en nettoyant des bottines puis est embauché en 1824 dans l’usine Warren’s

Blacking Factory dans le Strand, où il colle, dix heures par jour, des étiquettes sur des flacons de cirage et de teinture. Suite à son endettement, son père et sa famille sont incarcérés le 20 février 1824 à la prison de Marshalsea à Southwark pendant trois mois. (Il faut savoir qu'à cette époque, une personne incarcérée pour dettes était ''logée'' mais il incombait à sa famille de la nourrir …).



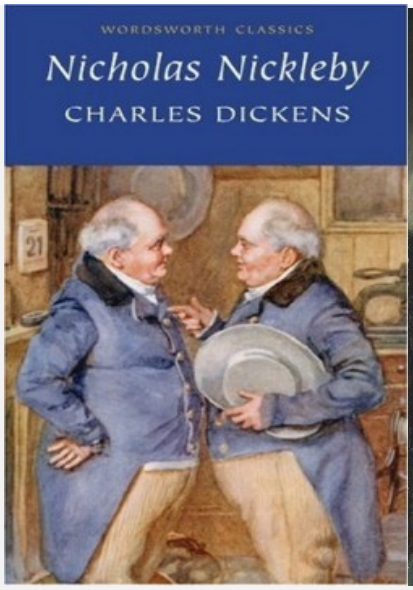
Prison de Marshalsea

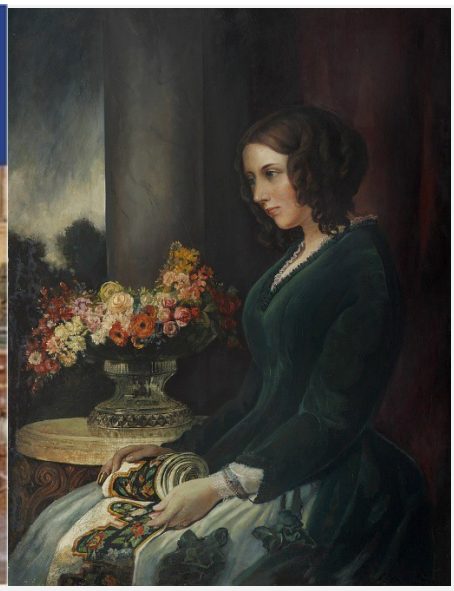
Charles Dickens restera marqué à vie par ces quelques mois d'incarcération de sa famille et par la dureté du travail à l'usine :***''Nulle parole ne peut exprimer l'agonie secrète de mon âme en tombant dans une telle société, écrit Dickens, et en sentant les espérances que j'avais eues de bonne heure, de grandir pour être un homme instruit et distingué, anéanties dans mon cœur.*** *».* En mars 1825, il cesse de travailler à l'usine et reprend enfin l'école pendant deux ans. À l'âge de 15 ans, il se met à travailler comme clerc dans un cabinet d'avocats puis devient un ''runner'', c'est-à-dire, un garçon de courses et un reporter sténographe indépendant. Il enregistre notamment les chroniques des débats à la Chambre des Communes avec succès.

Ses débuts d'écrivain

En décembre 1833, il publie quelques pages dans le Monthly Magazine sous le pseudonyme Boz. Il est repéré par le Morning Chronicle dont il connaît la fille du critique musical et artistique, George Hogarth. Sa première série est un vaste succès, et lui permet d'intégrer le Bell's Life in London, où il gagne mieux sa vie.

Le succès des Esquisses de Boz, publiées en 1835, est tel que la maison d'édition Chapman and Hall lui propose une série de vingt épisodes intitulée ''Les papiers posthumes du Pickwick Club''. Il multiplie les publications dans divers périodiques londoniens. Les aventures de Mr Pickwick rencontrent un large écho auprès du public et marque le début de la reconnaissance de l'écrivain. En 1836, Charles Dickens devient le premier rédacteur en chef de la revue littéraire mensuelle Bentley's Miscellany créée par l'éditeur Richard Bentley.
Débordé de travail et ne parvenant pas à honorer toutes ses commandes, Charles Dickens démissionne du Morning Chronicles et se lance dans sa carrière de romancier. Il se marie avec Catherine Hogarth, avec qui il aura 10 enfants.





Catherine Hogarth

Il écrit son premier roman, Nicholas Nickleby (1838), inspiré de son bonheur conjugal et familial. Mais ce bonheur est interrompu par la mort de la sœur de son épouse, Mary Scott Hogarth, dans les bras du romancier en mai 1837. Dickens est profondément marqué par ce décès, et doit retarder la publication de son roman Oliver Twist qui sort en 1839 et celle des épisodes du feuilleton Pickwick Papers (1836-1837).

Des années d'écriture très fécondes

Entre romans, nouvelles et feuilletons, le romancier multiplie les publications et travaille intensément. En 1840 sort ''Le Magasin d'antiquités'' et en 1841, ''Barnaby Rudge''. Charles Dickens est également célébré par la critique qu'il côtoie et salué par ses homologues contemporains. La famille Dickens est sollicitée de toutes parts, et les héros de Dickens, Pickwick ou encore Nickleby, deviennent des figures. Charles Dickens poursuit son travail d'écriture. Il publie plusieurs livres sur Noël entre 1843 et 1848 parmi lesquels Un chant de Noël (1843), Le Grillon du foyer (1845) ou encore La Bataille de la vie (1846). Entre 1849 et 1850 sont publiés mensuellement Dombey et Fils et les aventures de David Copperfield, un des ouvrages les plus connus de l'écrivain. Parallèlement, les relations entre les époux se dégradent, et ils se séparent en 1858.

Charles Dickens n'a de cesse de poursuivre son travail d'écriture. Il publie La Maison d'Âpre-Vent de 1852 à 1853, Les Temps difficiles en 1854 et La Petite Dorrit de 1855 à 1857, le plus politique des romans de Charles Dickens. Il y dénonce les conditions de travail des ouvriers en s'inspirant de son expérience de jeunesse. Le public est au rendez-vous, c'est l'un des gros succès de l'auteur.
Dans l'Ami commun, publié en 1864 et 1865, il poursuit sa critique de la société inégalitaire de l'Angleterre victorienne. En 1870, il écrit Le Mystère d'Edwin Drood, qui reste inachevé suite à son décès le 9 juin 1870.

Charles Dickens et les lectures publiques

Passionné par la scène, Charles Dickens organise de nombreuses lectures publiques dans les années 1850. À la fin des années 1860, son médecin l'alerte sur le rythme de ses représentations publiques dans lesquelles il s'investit corps et âme. Charles Dickens meurt quelques mois après ses dernières lectures.
Charles Dickens reste mondialement connu pour ses romans Oliver Twist, David Copperfield ou encore La Petite Dorrit. Il a développé un style littéraire unique entre romantisme et réalisme, qui a marqué la littérature de la fin du XIXe siècle.

Mais revenons à son livre ‘’A Christmas Carol’’.

L’histoire se déroule dans l'Angleterre victorienne, à la veille de Noël 1843. C'est l'histoire d'un vieil avare doté d’un cœur de pierre, dont l’argent est devenu la seule passion. Il n’a qu’un employé, Bob Cratchit qu’il oblige à venir travailler le jour de Noël.
Jeune homme, Ebenezer Scrooge avait de l'amour et une famille, mais après de nombreux revers, il a perdu le désir de faire partie de la société, d'avoir des relations avec sa famille et d'être un être humain attentionné. Tout cela n’est, selon lui, que fumisteries”. Après un réveillon de Noël solitaire et froid, Scrooge est ‘’visité” par quatre fantômes : son ancien partenaire commercial (décédé), le 2è fantôme son passé, le 3è fantôme ce qui se passe dans les mines et les filatures et le 4è fantôme ce pourrait être son futur s’il ne change pas d’attitude. Après ce voyage à travers le temps et les souvenirs, ainsi qu'une visite effrayante de son avenir potentiel, Scrooge voit ses erreurs, ses manières avares et se réveille le matin de Noël un nouvel homme, plein de vie, d'amour, un homme régénéré.

Dickens, marqué à vie par ses terribles expériences de jeunesse, veut profiter de sa notoriété pour dénoncer les conditions de travail des enfants et la vie épouvantable des familles ouvrières.

L’Angleterre est en pleine révolution industrielle. Depuis une trentaine d’années, beaucoup de gens quittent la campagne pour venir s’entasser en ville. Une extrême pauvreté (plus de 30 % de pauvres à Londres à cette époque) s’installe dans des quartiers, comme White Chapel ou l’East End.

En 1834, ‘’the New poor laws’’ mettent fin à l'assistance à domicile aux indigents, considérée comme trop onéreuse. On les enferme alors dans des asiles, les *workhouses*. Les enfants orphelins sont nombreux parmi les indigents de l'époque victorienne. Leurs conditions de vie terrifiantes ont inspiré à Charles Dickens son roman *Oliver Twist*, publié sous forme de feuilletons entre 1837 et 1839.

Dans ces hospices, on fabrique des pierres à briquet, des cordages. Les gens sont soumis à de véritables diètes : une tranche de pain et un bol de thé au petit déjeuner, du thé et du bouillon pour le déjeuner et une soupe le soir. Comment survivre dans de telles conditions ?
L’habitat est insalubre, la Tamise est un immense cloaque à ciel ouvert, l’air est irrespirable à cause du smog, mélange de brouillard et des fumées d’usines, le choléra refait son apparition, 180 enfants en meurent en 1843 ! Pour pouvoir survivre, certains deviennent ‘’rats catchers’’ ou ‘’scavengers’’ (ramasseurs dans les égouts). Des fastes de la haute société à la misère des bas-fonds, la société victorienne constitue l’exemple typique d’une société duale.

Nous sommes dans les débuts de l'ère victorienne, Victoria vient d'épouser, en dépit de l'opposition de son gouvernement, le jeune et sémillant prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, son cousin germain de belle noblesse allemande. Entre eux, c'est le coup de foudre !

Ensemble, ils mettent en œuvre un programme de modernisation du pays à une époque de grands bouleversements politiques. Ils souhaitent aussi faire revivre Noël avec le sapin qui est une tradition vient d'Outre-Rhin. Rowland Hill, patron de la poste royale lance les cartes de Noël et fait émettre le premier timbre-poste, le Penny Black à l'effigie de Victoria. On voit apparaitre les premières grandes œuvres caritatives.

Pour clore cette conférence, Eric Simon évoque les traditions actuelles : le sapin bien sûr mais aussi la dinde ou l'oie, le pudding dont les origines remonteraient au pré-moyennage, les crakers, les histoires de fantômes et bien sûr le discours du roi, dans l'après-midi du 25 décembre !

HAPPY CHRISTMAS